

AOÛT 2016

# LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR LES SEMAINES  
DU 26 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE 2016



## EN COUVERTURE HONGRIE

Qu'il est agréable de prêcher le matin le long du Danube ! Ces joyeuses proclamatrices communiquent le message du Royaume à une femme réceptive sur la place Vigadó, à Budapest.

PROCLAMATEURS  
22582

PIONNIERS  
1980

COURS BIBLIQUES  
12163

## SOMMAIRE

3 BIOGRAPHIE  
J'ai trouvé le bonheur en donnant

8 SEMAINE DU 26 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE  
Le mariage : son origine et son but

13 SEMAINE DU 3 AU 9 OCTOBRE  
Comment réussir son mariage

Le premier article traite de l'origine du mariage, de sa réglementation sous la Loi mosaïque et du modèle établi par Jésus pour les chrétiens. Le second examine les rôles du mari et de la femme selon les Écritures.

18 Recherche un trésor plus précieux que l'or !

20 SEMAINE DU 10 AU 16 OCTOBRE  
Comprends-tu l'importance de faire des progrès spirituels ?

25 SEMAINE DU 17 AU 23 OCTOBRE  
Comprends-tu l'importance de former les autres ?

Nous nous réjouissons des progrès de la prédication du Royaume. Mais voyons-nous les nouvelles possibilités de service qui s'offrent ainsi à nous ? Comment progresser spirituellement et aider nos étudiants de la Bible à faire de même ? Pourquoi y a-t-il besoin de former les autres ? Voilà les questions importantes que traiteront ces articles.

30 QUESTIONS DES LECTEURS

31 TRÉSORS D'ARCHIVES

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

LA  **TOUR DE GARDE**<sup>®</sup>  
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

*The Watchtower* (ISSN 0254-1297) Issue 12 August 2016 is published monthly with an additional issue published in January, March, May, July, September, and November by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 1000 Red Mills Road, Wallkill, NY 12589-3299, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity).

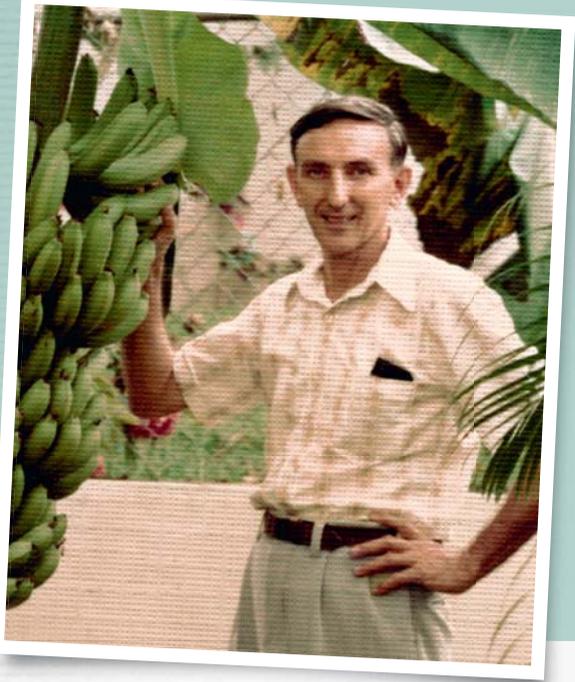
« Éditions les Témoins de Jéhovah de France » (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) © 2016 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in United Kingdom.

Dépôt légal : 05/2016

August 2016  
Vol. 137, No. 12 FRENCH

# J'ai trouvé le bonheur en donnant

PAR  
RONALD PARKIN



QUAND j'avais 12 ans, j'ai réalisé pour la première fois que j'avais quelque chose de précieux à donner. À une assemblée, un frère m'a demandé si j'aimerais prêcher. « Oui », ai-je répondu, même si je n'avais jamais prêché jusque-là. Nous nous sommes rendus dans le territoire, et il m'a confié des brochures sur le Royaume de Dieu. « Tu visites les personnes de ce côté de la rue, a-t-il dit, et moi, je fais l'autre côté. » Anxieux, j'ai commencé à frapper à une porte après l'autre, et à ma grande surprise, j'ai vite écoulé mes brochures. Manifestement, beaucoup s'intéressaient à ce que j'avais à donner.

Je suis né en 1923 à Chatham, dans le Kent (Angleterre), et j'ai grandi dans un monde rempli de gens déçus. La Grande Guerre n'avait pas tenu sa promesse de rendre le monde meilleur. Mes parents étaient aussi déçus par les ecclésiastiques de l'Église baptiste, qui semblaient plutôt soucieux de leur propre avancement. Quand j'avais environ neuf ans, ma mère s'est mise à fréquenter la salle de l'Association internationale des Étudiants de la Bible, où des gens qui avaient adopté le nom Témoins de Jéhovah tenaient leurs « cours », leurs réunions. Une des sœurs enseignait les enfants sur

la base de la Bible et du livre *La Harpe de Dieu*. Ce que j'apprenais me plaisait.

## J'APPRENDS DE FRÈRES PLUS ÂGÉS

Adolescent, j'aimais communiquer l'espérance contenue dans la Parole de Dieu. Même si j'allais souvent de porte en porte seul, j'ai aussi appris en prêchant avec d'autres. Un jour, je me rendais dans le territoire à vélo en compagnie d'un frère plus âgé. Nous sommes passés devant un ecclésiastique et j'ai dit : « Tiens, une chèvre ! » Le frère a posé son vélo et m'a invité à m'asseoir à côté de lui sur un rondin. « Qui t'a donné autorité pour juger qui est une chèvre ? m'a-t-il dit. Soyons heureux d'apporter la bonne nouvelle aux gens et laissons le jugement à Jéhovah. » À cette époque, j'ai beaucoup appris sur le bonheur de donner (Mat. 25:31-33 ; Actes 20:35).

Un autre frère plus âgé m'a appris que parfois, pour éprouver le bonheur de donner, il faut endurer patiemment. Sa femme n'aimait pas les Témoins de Jéhovah. Un jour, il m'a invité à prendre un goûter chez lui. Furieuse qu'il soit allé prêcher, sa femme nous a jeté des paquets de thé à la figure. Mais il ne l'a pas réprimandée, il a plutôt

La goélette *Sibia* a été notre maison de missionnaires de 1948 à 1953 (ci-contre).

Annonce d'une assemblée régionale durant mes débuts dans le service de pionnier, en Irlande (ci-dessous).



allègrement remis le thé en place. Sa patience a été récompensée des années plus tard, quand sa femme est devenue Témoin de Jéhovah.

Mon désir d'apporter aux autres un espoir pour l'avenir n'a cessé de grandir. Je me suis fait baptiser en mars 1940, à Douvres, le même jour que ma mère. En septembre 1939, la Grande-Bretagne avait déclaré la guerre à l'Allemagne. J'avais alors 16 ans. En juin 1940, depuis notre perron, j'ai vu passer dans des camions des milliers de soldats traumatisés qui revenaient de la bataille de Dunkerque. Leur regard était vide d'espoir, j'avais très envie de leur parler du Royaume de Dieu. Plus tard dans l'année, la Grande-Bretagne a commencé à être bombardée. Toutes les nuits, des escadrons de bombardiers allemands survolaient notre région. En tombant, les bombes produisaient un sifflement terrifiant. Le lendemain matin, nous découvriions des quartiers entiers détruits. Je prenais de plus en plus conscience que mon seul espoir était le Royaume.

#### LE DÉBUT D'UNE VIE CONSACRÉE À DONNER

C'est en 1941 qu'a vraiment commencé la vie qui m'a toujours rendu si heureux. Je travaillais alors sur le chantier naval royal de Chatham comme apprenti charpentier, poste convoité assorti de nombreux avantages. Les serviteurs de Jéhovah

avaient saisi depuis longtemps que les chrétiens ne devaient pas se battre pour un pays contre un autre. En 1941, nous avons compris que nous ne devions pas travailler dans l'armement (Jean 18:36). Comme le chantier naval construisait des sous-marins, j'ai estimé qu'il était temps que je démissionne et entreprenne le ministère à plein temps. Ma première affectation a été Cirencester, ville pittoresque des Cotswolds.

À 18 ans, j'ai été condamné à neuf mois de prison pour refus d'effectuer le service militaire. Quel affreux sentiment quand la porte de ma cellule s'est refermée violemment et que je me suis retrouvé seul ! Mais les gardiens et mes codétenus n'ont pas tardé à me demander pourquoi j'étais là, et j'ai eu la joie de leur expliquer mes croyances.

Après ma libération, on m'a demandé de me joindre à Leonard Smith\* pour prêcher dans différentes villes du Kent, notre comté d'origine. À partir de 1944, plus d'un millier d'avions sans pilote chargés d'explosifs se sont abattus sur le Kent. Nous nous trouvions juste sous la trajectoire de ces bombes volantes, les V1, entre l'Europe occupée par les nazis et Londres. Elles faisaient régner

\* La biographie de Leonard Smith a été publiée dans notre numéro du 15 avril 2012.



L'équipage de la *Sibia*, tous missionnaires, (de gauche à droite) : Ron Parkin, Dick Ryde, Gust Maki et Stanley Carter.

la terreur, car lorsqu'on entendait le moteur s'arrêter, comme cela nous est souvent arrivé, on savait que quelques secondes plus tard l'avion allait chuter et exploser. Chez une famille qui étudiait la Bible avec nous, nous nous asseyions parfois sous une table en fer qui servait de protection au cas où la maison s'effondrerait. Les cinq personnes de cette famille se sont fait baptiser.

### JE PRÊCHE LA BONNE NOUVELLE À L'ÉTRANGER

Après la guerre, j'ai été pionnier deux ans dans le sud de l'Irlande. Nous n'imaginions pas à quel point le pays était différent de l'Angleterre. Nous allions de porte en porte en disant que nous étions missionnaires et en demandant à être logés. Et nous propositions nos revues dans la rue. Ce n'étaient vraiment pas des choses à faire dans un pays aussi catholique ! Un jour, un homme nous a menacés de violences et je me suis plaint à un policier. Il m'a rétorqué : « Mais enfin, qu'est-ce que vous espérez ? » Nous ne mesurions pas combien les prêtres étaient puissants. Ils faisaient licencier les paroissiens qui acceptaient nos ouvrages, et ils nous faisaient chasser de nos logements.

Nous avons vite compris que lorsque nous arrivions à un nouvel endroit, il valait mieux nous éloigner de notre lieu d'hébergement pour prêcher les localités qui dépendaient d'autres prêtres,

et visiter nos voisins en dernier. À Kilkenny, nous avons donné un cours biblique à un homme trois fois par semaine malgré les menaces de foules violentes. J'aimais tellement enseigner les vérités bibliques que j'ai fait une demande pour être formé missionnaire à l'École biblique de Guiléad.

Après le cours de cinq mois dans l'État de New York, j'ai été affecté avec trois autres diplômés dans les petites îles de la mer des Caraïbes. En novembre 1948, nous avons quitté New York à bord d'une goélette de 18 mètres nommée *Sibia*. N'ayant jamais navigué à voile, j'étais tout excité ! L'un des nôtres, Gust Maki, était un capitaine expérimenté. Il nous a appris des rudiments de navigation : comment hisser et affaler les différentes voiles, tenir un cap au compas et louvoyer par vent contraire. Gust a habilement piloté notre embarcation pendant 30 jours à travers de grosses tempêtes jusqu'à atteindre les Bahamas.

### « ANNONCEZ-LA DANS LES ÎLES »

Après quelques mois de prédication dans les petites îles des Bahamas, nous avons fait voile vers les Îles Sous-le-Vent et les Îles du Vent, qui s'étendent sur 800 kilomètres entre les îles Vierges, à proximité de Porto Rico, et la Trinité. Pendant cinq ans, nous avons prêché principalement sur des îles isolées dépourvues de Témoins. Nous étions parfois des semaines sans pouvoir envoyer ni recevoir de courrier. Mais c'était une telle joie d'annoncer la parole de Jéhovah dans les îles ! (Jér. 31:10).

Quand nous jetions l'ancre dans une baie, notre arrivée causait l'effervescence parmi les villageois, qui se pressaient, curieux, sur la jetée. Certains n'avaient jamais vu de voiliers ni de Blancs de leur vie. Les insulaires étaient des gens amicaux et religieux qui connaissaient bien la Bible. Ils nous offraient souvent du poisson frais, des avocats et des arachides. Dans notre petit bateau, nous avions peu de place pour dormir, cuisiner ou faire la lessive, mais nous nous débrouillions.

Nous gagnions le rivage à la rame et visitions les gens toute la journée, en leur disant qu'il y aurait un discours biblique. Puis, au crépuscule, nous

sonnions la cloche et avions le bonheur de voir des personnes arriver. Leurs lampes à huile ressemblaient à des étoiles scintillantes qui descendaient les collines. Parfois, une centaine d'habitants venaient et restaient jusque tard à poser des questions. Comme ils aimaient chanter, nous leur distribuions les paroles de certains cantiques tapées à la machine. Nous chantions tous les quatre de notre mieux, et nos invités joignaient leurs voix aux nôtres, dans une belle harmonie. C'étaient des moments formidables !

Après leur cours biblique, certains étudiants nous accompagnaient à pied jusqu'à la famille suivante pour assister à son cours également. Au bout de plusieurs semaines à un endroit, il nous fallait partir, mais nous demandions aux personnes les plus intéressées de continuer à étudier avec les autres jusqu'à notre retour. C'était beau de voir tout le sérieux avec lequel certains s'acquittaient de leur mission.

Aujourd'hui, nombre de ces îles sont des stations balnéaires très fréquentées, mais à l'époque c'étaient des endroits tranquilles, avec uniquement des lagons turquoise, des plages de sable et des palmiers. En général, nous allions d'une île à l'autre de nuit, escortés par des dauphins joueurs qui nageaient à côté du bateau. Le seul bruit que nous entendions était celui de la proue fendant l'eau. Le reflet de la lune sur les eaux calmes dessinait une route d'argent jusqu'à l'horizon.

Après avoir prêché cinq ans dans les îles, nous avons gagné Porto Rico pour échanger notre voilier contre un bateau à moteurs. À notre arrivée, j'ai rencontré Maxine Boyd, une jolie missionnaire, dont je suis tombé amoureux. Prédicatrice zélée de la bonne nouvelle depuis son enfance, elle avait été missionnaire en République dominicaine jusqu'à son expulsion du pays par le gouvernement catholique, en 1950. Étant membre de l'équipage d'un bateau, je ne pouvais rester à Porto Rico qu'un mois. Je partirais ensuite pour les îles et ne reviendrais pas avant plusieurs années. Alors je me suis dit : « Ronald, si tu veux cette jeune fille, il faut faire vite. » Au bout de trois semaines, je l'ai demandée en mariage, et au bout

de six, nous nous sommes mariés. Nous avons été nommés missionnaires à Porto Rico : je n'ai jamais navigué sur le nouveau bateau.

En 1956, nous avons entamé le service de la circonscription. Nous aimions visiter les frères et sœurs. Beaucoup étaient pauvres. Dans le village de Potala Pastillo, il y avait deux familles de Témoins avec beaucoup d'enfants, à qui je jouais de la flûte. J'ai demandé à Hilda, une des fillettes, si elle voulait venir prêcher avec nous. « Je veux bien, a-t-elle répondu, mais je ne peux pas. Je n'ai pas de chaussures. » Nous lui en avons acheté une paire, et elle s'est jointe à nous. Des années plus tard, en 1972, alors que Maxine et moi étions de passage au Béthel de Brooklyn, une sœur fraîchement diplômée de Guiléad nous a abordés. Elle était sur le point de partir dans son affectation, l'Équateur. « Vous ne me reconnaissez pas ? a-t-elle demandé. Je suis la petite fille de Pastillo qui n'avait pas de chaussures. » C'était Hilda ! Nous avons pleuré de joie !

En 1960, on nous a affectés à la filiale de Porto Rico, située dans une petite maison à étage à Santurce, un quartier de San Juan. Au début, c'étaient Lennart Johnson et moi qui faisons le plus gros du travail. Sa femme et lui avaient été les premiers Témoins de République dominicaine, et sont arrivés à Porto Rico en 1957. Par la suite, Maxine s'est occupée des abonnements aux revues — plus d'un millier par semaine. Elle aimait ce travail, parce qu'elle pensait à tous ces gens qui recevaient de la nourriture spirituelle.

J'aime le service au Béthel, car c'est une vie axée sur le don. Mais elle n'est pas sans difficultés. Par exemple, à l'occasion de la première assemblée internationale à Porto Rico, en 1967, je me suis senti dépassé par tout ce qu'il fallait organiser. Nous avons eu la visite de Nathan Knorr, alors à la tête de l'œuvre des Témoins de Jéhovah. Il a cru que je n'avais pas prévu de transports pour les missionnaires, alors que je l'avais fait. Plus tard, il m'a adressé un conseil énergique sur le fait d'être organisé et m'a dit qu'il était déçu de moi. Je n'ai pas voulu répondre, mais je me suis senti mal jugé, ce qui m'a contrarié quelque temps. Toutefois,



Avec Maxine, à Porto Rico, peu après notre mariage, et à nos 50 ans de mariage, en 2003.

lorsque Maxine et moi avons revu frère Knorr, il nous a invités chez lui et a préparé un repas pour nous.

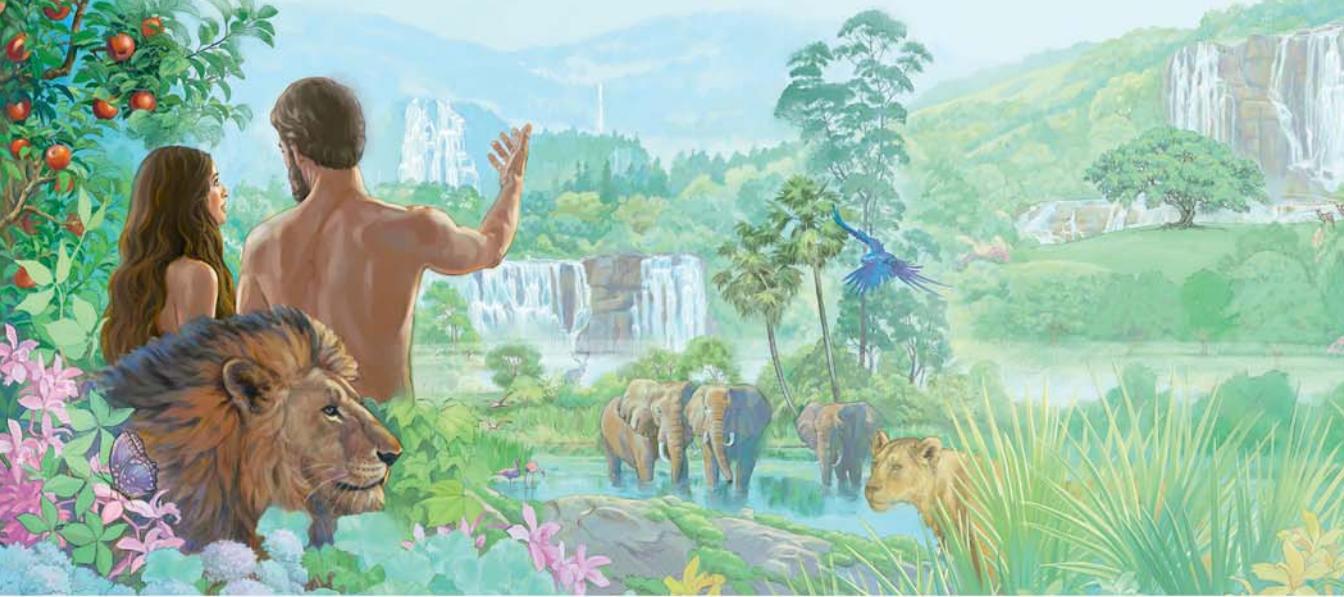
Depuis Porto Rico, nous avons rendu visite plusieurs fois à ma famille, en Angleterre. Mon père n'avait pas accepté la vérité en même temps que ma mère et moi. Mais quand des orateurs du Béthel venaient, ma mère les invitait souvent à loger chez nous. Mon père a vu combien ces anciens étaient humbles, contrairement aux hommes d'Église qui l'avaient écoeuré des années auparavant. Finalement, en 1962, il s'est fait baptiser Témoin de Jéhovah.

Ma chère Maxine est décédée en 2011. J'ai hâte de la revoir à la résurrection. Quel bonheur d'y songer ! Durant nos 58 années ensemble, nous avons vu le nombre des Témoins de Jéhovah à Porto Rico passer de 650 à 26 000 ! En 2013, notre filiale a fusionné avec celle des États-Unis, et on m'a demandé de servir à Wallkill (État de New York). Après 60 ans sur l'île, je me sentais aussi portoricain qu'une *coquí*, la fameuse petite grenouille portoricaine qui chante *ko-ki, ko-ki* à la tombée de la nuit. Mais le moment était venu de poursuivre ma route.

#### « DIEU AIME CELUI QUI DONNE AVEC JOIE »

Je suis toujours heureux de servir Dieu au Béthel. J'ai maintenant plus de 90 ans et mon travail est d'encourager les membres de la famille du Béthel en tant que berger spirituel. On m'a dit que j'en ai visité plus de 600 depuis mon arrivée à Wallkill. Certains viennent me parler de problèmes personnels ou familiaux. D'autres me demandent conseil sur la façon de réussir leur service au Béthel. D'autres encore, jeunes mariés, souhaitent des conseils sur la vie de couple. Et certains ont été réaffectés dans le territoire. J'écoute tous ceux qui viennent me parler et, quand c'est judicieux, je leur dis : « Dieu aime celui qui donne avec joie. » Alors sois heureux dans ton travail. Tu le fais pour Jéhovah » (2 Cor. 9:7).

Pour être heureux au Béthel, c'est comme partout ailleurs : *Il faut se concentrer sur les raisons pour lesquelles notre travail est important.* Tout ce qui se fait au Béthel est un service sacré. Cela contribue à aider « l'esclave fidèle et avisé » à fournir la nourriture spirituelle à toute la famille des frères (Mat. 24:45). Où que nous servions Jéhovah, nous avons la possibilité de le louer. Réjouissons-nous de ce qu'il nous demande de faire, car « Dieu aime celui qui donne avec joie ».



# Le mariage Son origine et son but

« *Jéhovah Dieu dit encore : “Il n’est pas bon que l’homme reste seul. Je vais lui faire une aide”* » (GEN. 2:18).

CANTIQUES : 36, 11

## QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Pourquoi peut-on dire que le mariage est un don de Dieu ?

Raconte ce qu’est devenu le mariage entre l’époque d’Adam et celle de Jésus.

Qu’est-ce qui peut aider un chrétien à décider de se marier ou pas ?

LE MARIAGE fait pour ainsi dire partie de la vie. L’étude de son origine et de son but peut nous aider à avoir le bon point de vue sur cette institution et à profiter plus pleinement des bienfaits qu’elle doit apporter. Après avoir créé le premier homme, Adam, Dieu lui a amené les animaux pour qu’il leur donne un nom. Mais « pour l’homme il ne se trouva pas d’aide qui lui corresponde ». Dieu a donc fait tomber sur Adam un profond sommeil, a pris une de ses côtes, l’a bâtie en femme et a amené celle-ci vers l’homme (**lire Genèse 2:20-24**). Ainsi, le mariage est d’origine divine.

<sup>2</sup> Jésus a confirmé cette déclaration de Jéhovah : « L’homme quittera son père et sa mère et s’attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair » (Mat. 19:4, 5). Le fait que Dieu ait utilisé une côte d’Adam pour créer la première femme a sans doute fait prendre conscience au premier couple des liens étroits qui les unissaient. Il n’était pas prévu de divorcer ni d’avoir plus d’un conjoint à la fois.

1, 2. a) D’où vient le mariage ? b) Qu’est-ce que le premier homme et la première femme ont sans doute compris à propos du mariage ? (voir illustration du titre).

## LE MARIAGE SERT LE DESSEIN DE JÉHOVAH

<sup>3</sup> Adam a accueilli avec joie sa charmante femme, qu'il a plus tard appelée Ève. Puisqu'elle lui « correspond[ait] », elle serait pour lui « une aide » ; ils se rendraient mutuellement heureux au quotidien en remplissant leurs rôles de mari et de femme (Gen. 2:18). Un but important du mariage était de peupler la terre (Gen. 1:28). Bien qu'attachés à leurs parents, leurs fils et leurs filles les quitteraient pour se marier et fonder de nouveaux foyers. Les humains rempliraient la terre et étendraient leur habitat jusqu'à ce que tout le globe soit un paradis.

<sup>4</sup> Mais le malheur a frappé le premier mariage : Adam et Ève ont tous deux choisi de mal utiliser leur libre arbitre en désobéissant à Jéhovah. « Le serpent originel », Satan le Diable, a trompé Ève en l'amenant à croire que manger du fruit de « l'arbre de la connaissance du bon et du mauvais » procurait une connaissance particulière qui lui permettrait de décider de ce qui est bon ou mauvais. Elle n'a pas demandé l'avis d'Adam et a ainsi manqué de respect envers l'autorité de son mari. Quant à Adam, plutôt que d'obéir à Dieu, il a accepté le fruit qu'Ève lui a tendu (Rév. 12:9 ; Gen. 2:9, 16, 17 ; 3:1-6).

<sup>5</sup> Quand Dieu lui a demandé des comptes, Adam a accusé sa femme, en disant : « La femme que tu as donnée pour être avec moi, elle m'a donné du fruit de l'arbre et ainsi j'ai mangé. » Ève, quant à elle, a accusé le serpent de l'avoir trompée (Gen. 3:12, 13). De bien piètres excuses ! Le premier couple humain

ayant désobéi, Jéhovah l'a condamné. Quel avertissement pour nous ! Pour réussir son mariage, chaque conjoint doit assumer ses responsabilités et obéir à Jéhovah.

<sup>6</sup> Malgré ce que Satan a fait en Éden, Jéhovah a offert un espoir aux humains dans la première prophétie biblique (**lire Genèse 3:15**). La créature rebelle originelle serait écrasée par la « semence » de la « femme ». Jéhovah donnait ainsi aux humains un aperçu de la relation particulière existant entre lui et la multitude de créatures spirituelles justes qui le servent au ciel. Plus tard, les Écritures ont révélé que Dieu enverrait un être spirituel issu de son organisation comparable à une femme. Celui-ci « meurtrir[ait] » le Diable et fournirait aux humains le moyen de retrouver la perspective perdue par le premier couple : vivre éternellement sur la terre, conformément au dessein originel de Jéhovah (Jean 3:16).

<sup>7</sup> La rébellion d'Adam et Ève a eu des répercussions sur leur couple et sur tous les couples après eux. Par exemple, Ève et ses descendantes souffriraient beaucoup durant la grossesse et l'accouchement. Les femmes éprouveraient un fort désir d'être aimées, mais les maris domineraient leurs femmes, parfois même violemment, comme on le voit dans bien des couples aujourd'hui (Gen. 3:16). La Bible demande au mari d'exercer son autorité avec amour. De son côté, la femme doit se soumettre à l'autorité de son mari (Éph. 5:33). En coopérant, les conjoints qui craignent Dieu réduisent au minimum, voire éliminent, les sources de friction.

3. Quel but important le mariage avait-il ?

4. Qu'est-il arrivé au premier mariage ?

5. Quelle leçon tirons-nous des réponses d'Adam et d'Ève à Jéhovah ?

6. Comment expliquerais-tu Genèse 3:15 ?

7. a) Qu'est devenu le mariage depuis la rébellion d'Adam et Ève ? b) Qu'est-ce que la Bible demande au mari et à la femme ?

## LE MARIAGE DEPUIS ADAM JUSQU'AU DÉLUGE

<sup>8</sup> Avant que le péché et l'imperfection entraînent la mort d'Adam et Ève, le couple a eu des fils et des filles (Gen. 5:4). Leur aîné, Caïn, a épousé une de ses parentes. Lamek, descendant de Caïn, est le premier homme du récit biblique à avoir eu deux femmes (Gen. 4:17, 19). Depuis Adam jusqu'au Déluge, seuls quelques humains sont présentés comme des adorateurs de Jéhovah. Parmi eux se trouvaient Abel, Hénok, ainsi que Noé et sa famille. La Bible rapporte qu'aux jours de Noé, « les fils du vrai Dieu remarquèrent les filles des hommes : ils virent qu'elles étaient belles ; et ils se mirent à prendre pour eux des femmes, c'est-à-dire toutes celles qu'ils choisirent ». Cette union contre nature entre des anges matérialisés et des femmes a produit des hybrides violents appelés Nephilim. En outre, « la méchanceté de l'homme était abondante sur la terre » et « toute inclination des pensées de son cœur n'était toujours que mauvaise » (Gen. 6:1-5).

<sup>9</sup> Aux jours de Noé, Jéhovah a fait venir le Déluge pour détruire les méchants. À cette époque, les gens étaient si occupés aux affaires courantes de la vie, dont le mariage, qu'ils n'ont pas pris au sérieux le message de « Noé, prédicateur de justice », annonçant la destruction imminente (2 Pierre 2:5). Jésus a comparé les conditions d'alors avec ce que nous verrions aujourd'hui (**lire Matthieu 24:37-39**). La plupart des personnes refusent d'écouter la bonne nou-

8. Raconte ce qu'est devenu le mariage entre l'époque d'Adam et celle du Déluge.

9. a) À l'époque de Noé, qu'a fait Jéhovah aux méchants ? b) Quelle leçon devons-nous tirer de ce qui s'est passé à cette époque ?

velle du Royaume de Dieu que nous prêchons par toute la terre avant la destruction de ce système méchant. Prenons à cœur cette leçon : même les questions familiales, telles que le mariage et l'éducation des enfants, ne doivent pas nous faire oublier l'imminence du jour de Jéhovah.

## LE MARIAGE DEPUIS LE DÉLUGE JUSQU'AUX JOURS DE JÉSUS

<sup>10</sup> Même si Noé et ses trois fils n'avaient chacun qu'une seule femme, la polygamie se pratiquait au temps des patriarches. Dans de nombreuses cultures, l'immoralité sexuelle est devenue un mode de vie et a même été intégrée à des rites religieux. Quand Abram (Abraham) et sa femme Saraï (Sara) se sont rendus en Canaan sur l'ordre de Dieu, le pays était saturé de pratiques qui bafouaient le mariage. Pour cette raison, Jéhovah a décrété la destruction de Sodome et Gomorrhe, dont les habitants pratiquaient ou excusaient une immoralité sexuelle extrême. Abraham était un bon chef de famille, et Sara a donné un bel exemple de soumission à l'autorité de son mari (**lire 1 Pierre 3:3-6**). Abraham a veillé à ce que son fils Isaac épouse une adoratrice de Jéhovah. Le même souci du vrai culte animait Jacob, fils d'Isaac, dont les fils sont devenus les ancêtres des 12 tribus d'Israël.

<sup>11</sup> Plus tard, Jéhovah a fait entrer les descendants de Jacob (Israël) dans une relation d'alliance avec Lui. Au temps des patriarches, les coutumes en matière de mariage, dont la polygamie, ont

10. a) En ce qui concerne la sexualité, qu'est-ce qui s'est répandu dans de nombreuses cultures ? b) Quel bel exemple Abraham et Sara ont-ils donné aux couples ?

11. Comment la Loi de Moïse protégeait-elle les Israélites ?

été réglementées par la Loi mosaïque. Celle-ci offrait une protection spirituelle aux Israélites en interdisant le mariage avec de faux adorateurs (**lire Deutéronome 7:3, 4**). Les couples qui rencontraient des problèmes graves recevaient généralement l'aide des anciens. Les cas d'infidélité ainsi que de jalousie et de soupçons d'infidélité étaient traités de façon appropriée. Le divorce était permis, mais réglementé lui aussi. Un homme pouvait divorcer d'avec sa femme pour « quelque chose d'inconvenant » (Deut. 24:1). La Loi ne précisait pas ce qui était « inconvenant », mais nous pouvons raisonnablement penser qu'il ne s'agissait pas de questions mineures (Lév. 19:18).

#### NE TRAHIS JAMAIS TON CONJOINT

<sup>12</sup> À l'époque du prophète Malaki, de nombreux Juifs trahissaient leurs femmes en invoquant toutes sortes d'excuses pour divorcer d'avec elles. Ils se débarrassaient de la femme de leur jeunesse, peut-être pour en épouser de plus jeunes, voire même des païennes. Quand Jésus était sur terre, les Juifs continuaient de trahir leurs femmes en divorçant d'avec elles « pour n'importe quel motif » (Mat. 19:3). Jéhovah Dieu haïssait de tels divorces (**lire Malaki 2:13-16**).

<sup>13</sup> Aujourd'hui encore, la trahison dans le couple ne peut être tolérée parmi les serviteurs de Jéhovah. Mais imagine qu'un chrétien marié parte avec le conjoint de quelqu'un d'autre et l'épouse après avoir obtenu le divorce. S'il n'est pas repentant, le pécheur sera excom-

munié afin de préserver la pureté spirituelle de la congrégation (1 Cor. 5:11-13). Il devra produire « des fruits qui conviennent à la repentance » avant d'être réadmis dans la congrégation (Luc 3:8 ; 2 Cor. 2:5-10). Bien qu'il ne soit pas précisé combien de temps doit s'écouler avant sa réintégration, on ne peut fermer les yeux sur une telle trahison, qui reste toutefois rare au sein du peuple de Dieu. Il peut falloir un certain temps — un an ou plus — pour que le pécheur donne la preuve d'une vraie repentance. Même s'il est réintégré, il devra rendre compte « devant le tribunal de Dieu » (Rom. 14:10-12 ; voir notre numéro du 15 février 1980, p. 31-32).

#### LE MARIAGE CHEZ LES CHRÉTIENS

<sup>14</sup> La Loi mosaïque a régi la vie des Israélites pendant plus de 1500 ans. Elle a fourni aux serviteurs de Dieu des principes justes leur permettant de traiter des questions d'ordre familial ou autre, tout en servant de précepteur menant au Messie (Gal. 3:23, 24). Quand la Loi a été annulée à la mort de Jésus, Dieu a mis en place une nouvelle disposition (Héb. 8:6). Celle-ci n'autorisait plus certaines concessions accordées par la Loi.

<sup>15</sup> En réponse à une question posée par des Pharisiens, Jésus a dit que la concession accordée par Moïse au sujet du divorce n'existait pas « dès le commencement » (Mat. 19:6-8). Il montrait ainsi que, dans la congrégation chrétienne, c'est la norme du mariage établie par Dieu en Éden qui serait observée (1 Tim. 3:2, 12). Étant « une seule chair », les conjoints devaient être attachés l'un à l'autre et renforcer leurs

12, 13. a) À l'époque de Malaki, comment certains hommes traitaient-ils leurs femmes ? b) Aujourd'hui, si une personne baptisée partait avec le conjoint de quelqu'un d'autre, quelles seraient les conséquences ?

14. Quel but général la Loi a-t-elle atteint ?

15. a) Quelle allait être la norme du mariage pour les chrétiens ? b) Lorsqu'un chrétien pense au divorce, à quoi doit-il réfléchir ?

liens grâce à leur amour pour Dieu et l'un pour l'autre. Un divorce obtenu légalement pour un autre motif que la fornication ne rendrait pas libre de se remarier (Mat. 19:9). Bien sûr, une personne pourrait choisir de pardonner à son conjoint adultère mais repentant, tout comme le prophète Hoshéa a apparemment pardonné à sa femme adultère, Gomer. Jéhovah a fait preuve d'une miséricorde similaire envers Israël, qui s'est repenti après son adultère spirituel (Hosh. 3:1-5). Ajoutons que si une personne sait que son conjoint a commis l'adultère et décide d'avoir à nouveau des relations sexuelles avec lui, une telle action constitue un pardon et annule le motif biblique de divorce.

<sup>16</sup> Après avoir indiqué que, chez les vrais chrétiens, il n'y a pas d'autre motif de divorce que la fornication, Jésus a parlé de « ceux qui ont le don » du célibat. Il a ajouté : « Que celui qui peut accepter cela, l'accepte » (Mat. 19:10-12). Beaucoup ont choisi de rester célibataires pour servir Jéhovah sans être partagés. Ils sont à féliciter pour ce choix.

<sup>17</sup> Pour décider entre rester célibataire et se marier, il faut déterminer dans son cœur si l'on est capable de cultiver le don du célibat. L'apôtre Paul a recommandé le célibat ; néanmoins, il a dit : « En raison de la fornication si répandue, que chaque homme ait sa propre femme et que chaque femme ait son mari à elle. » Il a ajouté : « S'ils ne se dominent pas, qu'ils se marient, car il vaut mieux se marier que de brûler de passion. » Le mariage peut aider une personne à ne pas laisser la passion la mener à une pratique telle que la masturbation ou à l'im-

moralité sexuelle. L'âge est un autre facteur à prendre en compte, car l'apôtre a déclaré : « Si quelqu'un pense qu'il agit d'une manière incorrecte à l'égard de sa virginité, si celle-ci a passé la fleur de la jeunesse, et que cela doive se passer ainsi, qu'il fasse ce qu'il veut ; il ne pêche pas. Qu'ils se marient » (1 Cor. 7:2, 9, 36 ; 1 Tim. 4:1-3). Toutefois, une personne ne devrait pas se sentir poussée à se marier juste à cause du fort désir sexuel qui se manifeste durant la jeunesse. Elle peut ne pas être assez mûre pour assumer les responsabilités de la vie de couple.

<sup>18</sup> Un mariage chrétien, c'est l'union d'un homme et d'une femme voués à Jéhovah et qui l'aiment de tout leur cœur. De plus, leur amour l'un pour l'autre doit avoir grandi au point qu'ils veuillent unir leurs vies dans les liens du mariage. Ils seront évidemment bénis pour avoir suivi le conseil de se marier « seulement dans le Seigneur » (1 Cor. 7:39). Une fois mariés, ils conviendront sans aucun doute que la Bible donne les meilleurs conseils qui soient pour réussir leur union.

<sup>19</sup> L'article suivant examinera des pensées bibliques qui peuvent aider les couples chrétiens à faire face aux difficultés de la vie en ces tout « derniers jours », où beaucoup d'hommes et de femmes ont des traits de caractère qui entravent la réussite du mariage (2 Tim. 3:1-5). Dans sa précieuse Parole, Jéhovah nous a donné ce dont nous avons besoin pour être heureux en mariage, tandis que nous continuons de marcher avec son peuple sur la route de la vie éternelle (Mat. 7:13, 14).

16. Qu'a dit Jésus à propos du célibat ?

17. Qu'est-ce qui peut aider un chrétien à décider s'il restera célibataire ou s'il se mariera ?

18, 19. a) Qu'est-ce qu'un mariage chrétien ?  
b) De quoi parlerons-nous dans l'article suivant ?



## Comment réussir son mariage

« *Que chacun de vous, pour sa part, aime ainsi sa femme comme lui-même ; [...] la femme doit avoir un profond respect pour son mari* » (ÉPH. 5:33).

QUAND la ravissante mariée paraît devant son fiancé le jour du mariage, ils éprouvent une joie difficile à décrire. Durant leurs fréquentations, leur amour a grandi au point qu'ils sont maintenant prêts à se jurer fidélité. Bien sûr, lorsque deux vies s'unissent pour créer un nouveau foyer, des adaptations sont nécessaires. Mais la Parole de Dieu fournit de sages conseils pour tous ceux qui choisissent de se marier, car l'Auteur bienveillant du mariage veut que chaque couple réussisse son mariage et soit heureux (Prov. 18:22). Cependant, les Écritures nous disent clairement que des humains imparfaits qui se marient « auront des tribulations dans leur chair » (1 Cor. 7:28). Comment réduire au minimum ces tribulations ? Et comment faire de son mariage une réussite ?

<sup>2</sup> La Bible souligne l'importance de l'amour. Une tendre affection (en grec, *philia*) est nécessaire dans un mariage. L'amour romantique (*érôs*) est source de joie, et l'amour entre membres de la famille (*storgè*) est essentiel lorsque des enfants

1. Même si en général un mariage commence dans la joie, à quoi peuvent s'attendre les conjoints ? (voir illustration du titre).
2. Quelles sortes d'amour sont nécessaires pour des conjoints ?

CANTIQUES : 87, 3

### QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Quelles responsabilités Dieu a-t-il données au mari et à la femme ?

Pourquoi l'amour et la tendresse sont-ils très importants dans un couple ?

Si un couple a des problèmes, comment la Bible peut-elle l'aider ?

arrivent. Mais c'est l'amour basé sur des principes (*agapê*) qui garantit la réussite d'un mariage. L'apôtre Paul a écrit au sujet de cet amour : « Que chacun de vous, pour sa part, aime ainsi sa femme comme lui-même ; de son côté, la femme doit avoir un profond respect pour son mari » (Éph. 5:33).

### LE RÔLE DES CONJOINTS

<sup>3</sup> Paul a écrit : « Maris, continuez à aimer vos femmes, comme le Christ aussi a aimé la congrégation et s'est livré lui-même pour elle » (Éph. 5:25). Les disciples de Jésus doivent, à son exemple, s'aimer les uns les autres comme lui les a aimés (**lire Jean 13:34, 35 ; 15:12, 13**). Entre des conjoints chrétiens, l'amour doit être si fort que chacun devrait être prêt, si nécessaire, à mourir pour l'autre. En cas de désaccord grave, c'est peut-être la dernière chose qu'ils seraient disposés à faire. Mais l'amour *agapê* « supporte tout, croit tout, espère tout, endure tout ». Oui, « l'amour ne disparaît jamais » (1 Cor. 13:7, 8). S'ils gardent présent à l'esprit qu'ils se sont promis amour et fidélité, des conjoints qui craignent Jéhovah coopéreront en accord avec ses principes élevés pour résoudre n'importe quelle difficulté.

<sup>4</sup> Détaillant les devoirs de chacun des conjoints, Paul a écrit : « Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur, parce que le mari est chef de sa femme comme le Christ aussi est chef de la congrégation » (Éph. 5:22, 23). Loin de rendre la femme inférieure à son mari, ce

3. Jusqu'à quel point des conjoints doivent-ils s'aimer ?

4, 5. a) Comment une femme doit-elle considérer l'autorité de son mari ? b) Comment le mari doit-il exercer sa responsabilité de chef de famille ? c) De quelle façon Cathy et Fred ont-ils dû s'adapter ?

principe l'aide à remplir le rôle que Dieu prévoyait pour elle lorsqu'il a dit : « Il n'est pas bon que l'homme [Adam] reste seul. Je vais lui faire une aide qui lui corresponde » (Gen. 2:18). Tout comme Christ, le « chef de la congrégation », manifeste de l'amour, un mari chrétien doit exercer son autorité avec amour. Lorsqu'il le fait, sa femme se sent en sécurité et trouve de la satisfaction à être respectueuse, solidaire et soumise.

<sup>5</sup> Cathy<sup>[1]</sup> reconnaît que le mariage demande de l'adaptation : « Quand j'étais célibataire, j'étais indépendante et je me débrouillais toute seule. Avec le mariage, j'ai dû apprendre à dépendre de mon mari. Ça n'a pas toujours été facile, mais en faisant les choses comme Jéhovah le demande, nous sommes devenus un couple très uni. » Fred, son mari, admet : « J'ai toujours eu du mal à prendre des décisions. Et tenir compte d'une deuxième personne ajoute à la difficulté. Mais en priant Jéhovah de me guider et en écoutant attentivement l'avis de ma femme, j'y arrive de mieux en mieux. Je sens que nous formons une vraie équipe ! »

<sup>6</sup> Un couple solide se compose de deux personnes qui font preuve d'indulgence pour les imperfections de l'autre. Elles « continue[nt] à [se] supporter » et « à [se] pardonner volontiers » l'une à l'autre. C'est sûr, les deux commettent des erreurs. Mais quand cela arrive, c'est l'occasion d'en tirer des leçons, de pardonner et de laisser l'amour exercer son plein rôle de « lien d'union parfait » (Col. 3:13, 14). En outre, « l'amour est patient et bon. [...] Il ne tient pas compte du mal subi » (1 Cor. 13:4, 5). Les malentendus doivent être dissipés le plus vite possible.

6. Quand il y a des problèmes dans un couple, comment l'amour est-il « un lien d'union parfait » ?

C'est pourquoi un couple chrétien doit s'efforcer de résoudre tout désaccord avant la fin de la journée (Éph. 4:26, 27). Un sincère « Pardon de t'avoir fait de la peine » demande de l'humilité et du courage, mais contribue grandement à régler les problèmes et à rapprocher les conjoints.

### LE BESOIN DE TENDRESSE

<sup>7</sup> Les sages conseils bibliques peuvent aider un couple à avoir un point de vue équilibré sur le dû conjugal (**lire 1 Corinthiens 7:3-5**). Il est essentiel de manifester une considération bienveillante pour les sentiments et les besoins de son conjoint. Si elle n'est pas traitée avec tendresse, une femme peut avoir du mal à apprécier cet aspect du mariage. Les maris doivent agir envers leurs femmes « selon la connaissance » (1 Pierre 3:7). Les relations sexuelles ne devraient jamais être exigées ni forcées, mais devraient venir naturellement. Souvent, l'homme réagit plus vite que la femme, mais émotionnellement, le moment doit être le bon pour les deux conjoints.

<sup>8</sup> Sans fournir de règles précises sur la nature et les limites des jeux amoureux qui peuvent être associés à une intimité sexuelle naturelle, la Bible parle toutefois de marques de tendresse (Chant de S. 1:2 ; 2:6). Des conjoints chrétiens doivent se traiter avec tendresse.

<sup>9</sup> Un amour fort pour Dieu et pour le prochain ne laissera rien ni personne nuire aux liens conjugaux. Certains mariages ont subi des tensions, voire

---

7, 8. a) Quels conseils la Bible donne-t-elle sur les relations sexuelles entre conjoints ? b) Pourquoi les conjoints doivent-ils se manifester de la tendresse ?

9. Pourquoi est-ce mal de manifester un intérêt sexuel pour quelqu'un d'autre que son conjoint ?

l'échec, à cause de la dépendance d'un des conjoints à la pornographie. Toute attirance pour la pornographie ou tout intérêt sexuel pour quelqu'un d'autre que son conjoint est à combattre fermement. Donner ne serait-ce que l'impression d'avoir un comportement séducteur envers quelqu'un d'autre est un manque d'amour ; il faut s'en abstenir. Si nous nous souvenons que Dieu connaît toutes nos pensées et nos actions, nous aurons le désir de lui plaire et de rester chastes (**lire Matthieu 5:27, 28 ; Hébreux 4:13**).

### QUAND DES TENSIONS APPARAISSENT

<sup>10</sup> Si des problèmes graves persistent, il peut arriver que l'un des conjoints ou les deux envisagent la séparation ou le divorce. Dans certains pays, plus de la moitié des mariages finissent par un divorce. Même si cette tendance n'est pas aussi marquée dans la congrégation chrétienne, on y note une augmentation inquiétante des problèmes conjugaux.

<sup>11</sup> La Bible donne ces instructions : « Qu'une femme ne se sépare pas de son mari ; mais si vraiment elle se sépare, qu'elle reste sans se marier ou bien qu'elle se réconcilie avec son mari ; et un mari ne doit pas quitter sa femme » (1 Cor. 7:10, 11). La séparation ne doit pas être prise à la légère. Bien qu'elle puisse sembler être la solution à des difficultés graves, elle en occasionne souvent d'autres. Après avoir répété la déclaration de Dieu selon laquelle l'homme quitterait son père et sa mère et s'attacherait à sa femme, Jésus a dit : « Ce que Dieu a attelé au même joug, que l'homme ne le sépare pas » (Mat. 19:3-6 ;

---

10, 11. a) Le divorce est-il courant ? b) Que dit la Bible à propos de la séparation ? c) Qu'est-ce qui aidera un conjoint à ne pas penser trop vite à la séparation ?

Gen. 2:24). Cela signifie que pas même le mari ni la femme ne doit séparer « ce que Dieu a attelé au même joug ». Aux yeux de Jéhovah, le mariage est une union pour la vie (1 Cor. 7:39). S'ils sont conscients que tous rendront des comptes à Dieu, les conjoints feront de sérieux efforts pour résoudre les problèmes sans tarder afin qu'ils ne s'aggravent pas.

<sup>12</sup> Un problème de couple peut être dû à des attentes irréalistes. Quand ses rêves d'un mariage heureux ne se concrétisent pas, une personne peut devenir insatisfaite, se sentir trahie, voire s'aigrir. Des tensions peuvent surgir à cause des différences de constitution émotionnelle ou d'éducation, ou bien de désaccords au sujet de l'argent, des relations avec la belle-famille ou de l'éducation des enfants. Malgré tout, il est réjouissant de constater que la grande majorité des couples chrétiens se laissent guider par Dieu et trouvent à tous ces problèmes des solutions acceptables aux deux conjoints.

<sup>13</sup> La séparation peut parfois se justifier. Le refus délibéré de pourvoir aux besoins des siens, des violences physiques ou la mise en danger incontestable de la spiritualité d'un des conjoints sont des situations exceptionnelles que certains ont considérées comme des motifs de séparation<sup>[2]</sup>. Un couple en proie à des problèmes graves devrait faire appel aux anciens. Ces frères expérimentés peuvent l'aider à appliquer les conseils de la Parole de Dieu. Le couple devrait aussi prier Jéhovah de lui donner son esprit, et de l'aider à appliquer ses principes et à manifester le fruit de l'esprit (Gal. 5:22, 23).

12. Qu'est-ce qui pourrait amener un conjoint à penser à la séparation ?

13. Pour quelles raisons valables peut-on se séparer ?

<sup>14</sup> Certains chrétiens ont un conjoint qui ne sert pas encore Jéhovah. Dans une telle situation, la Bible donne de bonnes raisons de ne pas se séparer (**lire 1 Corinthiens 7:12-14**). Que le conjoint non Témoin en soit conscient ou pas, il est « sanctifié » parce qu'il est marié à un serviteur de Jéhovah. Leurs enfants sont considérés comme « saints » et se trouvent ainsi sous la protection divine. Paul explique : « Femme, comment sais-tu que tu ne sauveras pas ton mari ? Ou bien, mari, comment sais-tu que tu ne sauveras pas ta femme ? » (1 Cor. 7:16). Presque toutes les congrégations de Témoins de Jéhovah comptent des couples où le chrétien a largement contribué à « sauve[r] » son conjoint.

<sup>15</sup> L'apôtre Pierre recommande aux chrétiennes d'être soumises à leur mari, « afin que, si quelques-uns n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole grâce à la conduite de leurs femmes, parce qu'ils auront été témoins oculaires de [leur] conduite pure ainsi que d'un profond respect ». Par une conduite reflétant « l'esprit doux et paisible, qui est d'une grande valeur aux yeux de Dieu », une femme aura plus de chances de gagner son mari au vrai culte qu'en parlant de ses croyances avec insistance (1 Pierre 3:1-4).

<sup>16</sup> Que faire si le conjoint non Témoin choisit de se séparer ? La Bible dit : « Si le non-croyant entreprend de se séparer, qu'il se sépare ; un frère ou une sœur ne sont pas asservis en pareil cas, mais Dieu vous a appelés à la paix » (1 Cor. 7:15).

14. Que dit la Bible aux chrétiens qui ont un conjoint non Témoin ?

15, 16. a) Quel conseil la Bible contient-elle pour une chrétienne qui a un mari non Témoin ?  
b) Si un non-Témoin « entreprend de se séparer », comment le conjoint chrétien doit-il réagir ?

En donnant la priorité aux choses spirituelles, tu peux rendre ton couple encore plus heureux (voir paragraphe 17).



Cela ne veut pas dire que le chrétien est désormais bibliquement libre de se remarier. Mais il n'est pas obligé d'essayer de forcer son conjoint à rester. La séparation peut lui apporter une certaine paix. De plus, le chrétien peut espérer que son conjoint revienne avec le désir de travailler à sauver leur couple et finisse par partager ses croyances.

### LE MARIAGE ET NOS PRIORITÉS

<sup>17</sup> Étant très avancés dans « les derniers jours », nous vivons des « temps critiques, difficiles à supporter » (2 Tim. 3:1-5). Toutefois, garder une spiritualité forte contribuera grandement à contrebalancer les influences négatives du monde. « Le temps qui reste est réduit, a écrit Paul. Désormais, que ceux qui ont des femmes soient comme s'ils n'en avaient pas, [...] et ceux qui usent du monde comme ceux qui n'en usent pas pleinement » (1 Cor. 7:29-31). Paul ne disait pas

17. À quoi les chrétiens mariés doivent-ils donner la première place ?

aux chrétiens mariés de négliger leurs obligations conjugales. Mais puisque le temps est réduit, ils doivent accorder la priorité aux choses spirituelles (Mat. 6:33).

<sup>18</sup> Même si notre époque est très éprouvante et que les échecs conjugaux se multiplient autour de nous, il est possible de réussir son mariage et d'être heureux. Les chrétiens mariés qui restent proches du peuple de Jéhovah, qui appliquent les conseils bibliques et qui acceptent la direction de l'esprit saint peuvent préserver « ce que Dieu a attelé au même joug » (Marc 10:9).

18. Qu'est-ce qui nous fait dire que les chrétiens peuvent réussir leur mariage ?

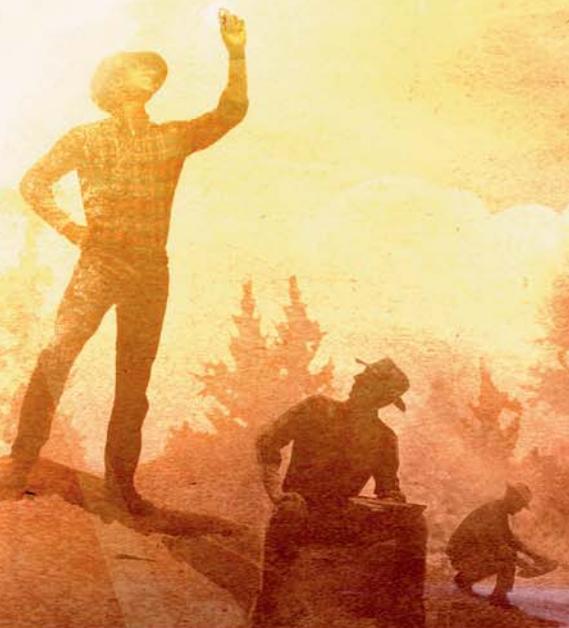
### NOTES :

[1] (paragraphe 5) Les prénoms ont été changés.

[2] (paragraphe 13) Voir l'appendice intitulé « Le point de vue biblique sur le divorce et la séparation », dans le livre « *Gardez-vous dans l'amour de Dieu* », p. 219-221.

# Recherche un trésor plus précieux que l'or !

As-tu déjà trouvé une pépite d'or ? C'est plutôt rare ! Mais des millions de gens ont découvert quelque chose de bien plus précieux : la sagesse divine. « On ne peut donner, à sa place, de l'or pur » (Job 28:12, 15).



LES étudiants sincères de la Bible sont en quelque sorte des chercheurs d'or. Ils doivent se donner du mal et fouiller inlassablement les Écritures à la recherche d'une sagesse inestimable. Analysons trois façons de trouver de l'or, et les leçons qui s'en dégagent pour nous.

## TU TROUVES UNE PÉPITE !

Imagine que tu marches le long d'une rivière et que tu aperçois un tout petit caillou qui scintille au soleil. Tu te penches et là, à ta grande joie, tu découvres que c'est une pépite d'or ! Plus petite qu'une tête d'allumette, une pépite est plus rare qu'un diamant de grande qualité. Bien sûr, tu regardes tout autour au cas où il y en aurait d'autres.

De même, un Témoin de Jéhovah est peut-être venu à ta porte, il y a un certain temps, pour te parler de l'espérance contenue dans la Bible. Tu as probablement un souvenir très net du moment où tu as découvert ta première pépite spirituelle. Ce jour-là, tu as peut-être vu pour la première fois le nom de Dieu, Jéhovah, dans la Bible (Ps. 83:18). Ou alors tu as appris que tu pouvais devenir l'ami de Jéhovah (Jacq. 2:23). Tu as aussitôt su que tu

avais trouvé bien mieux que de l'or ! Et tu avais certainement hâte de trouver d'autres pépites spirituelles.

## TU EN DÉCOUVRES D'AUTRES !

Parfois, de minuscules paillettes d'or s'accumulent dans des ruisseaux ou des rivières. C'est ce qu'on appelle de l'or alluvial. En une seule saison, un chercheur d'or qui travaille sans relâche peut trouver dans de tels gisements plusieurs kilos d'or, pour une valeur de quelques dizaines de milliers d'euros.

Lorsque tu as commencé à étudier la Bible avec un Témoin de Jéhovah, tu te sentais peut-être comme un chercheur en train de laver un sable riche en or. En méditant sur un verset après l'autre, tu as augmenté ta connaissance, ce qui a enrichi ta spiritualité. Alors que tu montrais de l'empressement à extraire ces précieuses vérités bibliques, tu as appris comment t'approcher de Jéhovah et te garder dans son amour avec la perspective de vivre éternellement (Jacq. 4:8 ; Jude 20, 21).

Tel un chercheur d'or en quête de gisements, tu as peut-être recherché sans relâche des richesses



Comme un chercheur  
qui se donne du mal pour trouver  
de l'or, fais-tu des efforts soutenus  
pour apprendre les vérités bibliques ?

spirituelles. Après avoir appris les vérités bibliques fondamentales, tu as sans doute été motivé à franchir les pas menant à l'offrande de soi et au baptême (Mat. 28:19, 20).

### **CONTINUE DE CHERCHER !**

Les roches magmatiques peuvent renfermer d'infimes quantités d'or. Quand, à certains endroits, la concentration en or est suffisante, le minerai est extrait et broyé pour récupérer le métal précieux. Dans le minerai, l'or n'est pas repérable au premier coup d'œil. Pourquoi ? Parce qu'un minerai, même de grande qualité, peut contenir seulement dix grammes d'or par tonne de roche ! Mais pour le chercheur d'or, cela vaut la peine de l'extraire.

Pareillement, quelqu'un qui a bien compris « la doctrine fondamentale concernant le Christ » doit poursuivre ses efforts (Héb. 6:1, 2). Il faut travailler dur pour extraire de son étude de la Bible de nouvelles idées et des leçons pratiques. Alors comment faire pour que ton étude individuelle de la Bible reste productive au fil des années ?

Développe ton envie d'apprendre. Sois très attentif aux détails. Continue de faire des efforts, et tu trouveras dans la Bible une direction et de précieuses pépites de sagesse divine (Rom. 11:33). Pour augmenter ta connaissance des Écritures, fais un bon usage des outils de recherche disponibles dans ta langue. Recherche patiemment les conseils dont tu as besoin et les réponses aux questions que tu te poses. Demande à d'autres quels versets et quels articles ils ont trouvé particulièrement utiles et encourageants. Parle des points intéressants que tu as découverts dans ton étude de la Parole de Dieu.

Bien sûr, ton objectif n'est pas simplement d'augmenter ta connaissance. L'apôtre Paul a averti que « la connaissance gonfle » (1 Cor. 8:1). Par conséquent, travaille dur à rester humble et ferme dans la foi. Un culte familial régulier et une étude individuelle t'aideront à vivre en harmonie avec les normes de Jéhovah et te motiveront à faire preuve d'amour envers les autres. Par-dessus tout, tu auras la joie d'avoir trouvé un trésor bien plus précieux que l'or (Prov. 3:13, 14).



## Comprends-tu l'importance de faire des progrès spirituels ?

« Continue à t'appliquer à la lecture publique, à l'exhortation, à l'enseignement » (1 TIM. 4:13).

CANTIQUES : 45, 70

### QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Comment faire des progrès spirituels ?

Comment peux-tu faire des progrès spirituels sans te décourager ?

Comment pourrais-tu t'adapter pour progresser dans la prédication ?

« LE PETIT deviendra un millier et l'infime une nation forte » (Is. 60:22). Ces paroles prophétiques sont en cours d'accomplissement en ces derniers jours. Rends-toi compte, durant l'année de service 2015, 8220105 proclamateurs du Royaume se sont dépensés dans l'œuvre mondiale ! La dernière partie de la prophétie devait concerner chaque chrétien, car notre Père céleste déclare : « Moi, Jéhovah, j'accélérerai cela en son temps. » Comme les passagers d'un véhicule qui prend de la vitesse, nous sentons l'accélération de l'œuvre consistant à faire des disciples. Comment y réagissons-nous personnellement ? Faisons-nous notre maximum pour prêcher le Royaume avec zèle ? De nombreux frères et sœurs entreprennent le service de pionnier auxiliaire ou permanent. Et n'est-ce pas réjouissant de voir tant de compagnons répondre à l'appel de servir là où il y a besoin de renfort ou s'investir dans d'autres activités théocratiques ?

<sup>2</sup> Dans le même temps, nous constatons des besoins grandissants. Tous les ans, 2000 congrégations sont formées. Si chacune d'elles devait compter 5 anciens, il faudrait que chaque année 10 000 assistants ministériels remplissent les conditions

1, 2. a) Comment Isaïe 60:22 s'accomplit-il en ce temps de la fin ?  
b) Quels besoins y a-t-il aujourd'hui dans le peuple de Jéhovah ?

requis pour être anciens. Cela implique que des milliers de frères devraient remplir les conditions requises pour devenir assistants ministériels. En outre, que nous soyons frère ou sœur, nous avons assurément « beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur » (1 Cor. 15:58).

### CE QUE SIGNIFIE FAIRE DES PROGRÈS SPIRITUELS

<sup>3</sup> (**Lire 1 Timothée 3:1.**) Le verbe grec rendu par « aspirer à » signifie tendre le bras pour saisir quelque chose qui se trouve peut-être au-delà de notre portée habituelle. En utilisant ce mot, l'apôtre Paul a souligné que les progrès spirituels demandent des efforts. Imagine un frère qui réfléchit à son avenir dans la congrégation. Il n'est peut-être pas assistant ministériel pour l'instant, mais il comprend qu'il doit cultiver des qualités spirituelles. Tout d'abord, il s'efforce de remplir les conditions requises d'un assistant ministériel. Avec le temps, il espère acquérir les aptitudes spirituelles pour être surveillant. À chaque fois, il fournit de grands efforts pour devenir apte à assumer plus de responsabilités dans la congrégation.

<sup>4</sup> Pareillement, il est bien que les frères et sœurs qui veulent devenir pionniers, béthélites ou volontaires pour la construction de Salles du Royaume fournissent des efforts pour atteindre leurs objectifs. Voyons comment la Parole de Dieu encourage chacun à faire des progrès dans le vrai culte.

### POURSUIS TES PROGRÈS SPIRITUELS

<sup>5</sup> Les jeunes ont la force nécessaire pour faire beaucoup au service de Jéhovah (**lire Proverbes 20:29**). De jeunes

3, 4. Quels objectifs spirituels pourrais-tu te fixer ?

5. Comment les jeunes peuvent-ils utiliser leur force au service de Jéhovah ?

frères et sœurs béthélites participent à l'impression et à la reliure de bibles et de publications bibliques. Beaucoup d'autres prennent part à la construction et à la maintenance de Salles du Royaume. Après une catastrophe naturelle, certains se joignent à des Témoins expérimentés pour effectuer des opérations de secours. Et quantité de jeunes pionniers diffusent la bonne nouvelle auprès de communautés parlant des langues indigènes ou étrangères.

<sup>6</sup> Tu es très certainement conscient de l'importance d'un service offert à Dieu de tout cœur. Mais que faire si tu partages les sentiments qu'éprouvait autrefois un frère nommé Aaron, élevé dans une famille chrétienne ? « Les réunions et la prédication m'ennuyaient », admet-il. Il voulait trouver de la joie à servir Dieu, et il se demandait pourquoi ce n'était pas le cas. Qu'a-t-il fait ?

<sup>7</sup> Aaron s'est fixé des habitudes spirituelles comprenant la lecture de la Bible, la préparation des réunions et la participation à celles-ci. Surtout, il s'est mis à prier régulièrement. Son amour pour Jéhovah grandissant, il a effectué d'excellents progrès spirituels. Il est devenu pionnier, a collaboré à des opérations de secours et a prêché à l'étranger. Aujourd'hui, il est ancien et sert au Béthel. Que pense-t-il de son parcours ? « J'ai "goût[é] et v[u] que Jéhovah est bon". Comme il m'a béni, je me sens redevable envers lui et j'ai envie de faire plus à son service. En retour, il me bénit encore plus. »

<sup>8</sup> Le psalmiste a chanté : « Ceux qui cherchent Jéhovah, ceux-là ne manqueront d'aucun bien » (**lire Psaume**

6-8. a) Qu'a fait un frère nommé Aaron pour changer sa façon de considérer son service pour Jéhovah, et quel a été le résultat ?

b) Comment pouvons-nous « goûter et voir que Jéhovah est bon » ?

**34:8-10).** En effet, Jéhovah ne déçoit jamais ceux qui le servent avec zèle. Lorsque nous faisons notre maximum à son service, nous « goût[ons] et voy[ons] » personnellement « que Jéhovah est bon », et nous ressentons une joie sans égale.

### NE TE DÉCOURAGE PAS

<sup>9</sup> Tout en travaillant à atteindre tes objectifs, « rest[e] dans l'attente » (Mika 7:7). Jéhovah soutient toujours ses serviteurs fidèles, même s'il permet parfois qu'ils attendent avant de recevoir des responsabilités ou de voir leur situation évoluer favorablement. Abraham, à qui Jéhovah avait promis un fils, a dû faire preuve de foi et de patience (Héb. 6:12-

9, 10. Pourquoi est-ce important que tu « restes dans l'attente » ?

15). Bien que le patriarche ait attendu des années avant la naissance d'Isaac, il ne s'est pas découragé, et Jéhovah ne l'a pas déçu (Gen. 15:3, 4 ; 21:5).

<sup>10</sup> Il n'est pas facile d'attendre (Prov. 13:12). Si nous ressasons nos déceptions, nous risquons de beaucoup nous décourager. Il est plus sage d'utiliser notre temps pour développer nos aptitudes spirituelles. Examinons trois moyens de le faire.

<sup>11</sup> *Cultive des qualités spirituelles.* En lisant la Parole de Dieu et en la méditant, nous pouvons cultiver sagesse, perspicacité, jugement, connaissance, capacité de réflexion et bon sens. Ces qualités sont essentielles pour ceux qui sont à la tête de la congrégation (Prov. 1:1-4 ; Tite

11. Quelles qualités spirituelles pouvons-nous cultiver, et pourquoi sont-elles importantes ?

## ES-TU PRÊT À ESSAYER UNE AUTRE MÉTHODE ?

VENECIA, une sœur du Vénézuéla, a dit : « Je ne me voyais pas du tout prêcher par téléphone. » Elle a néanmoins appelé une de ses connaissances et lui a fait une brève présentation. Désireuse d'étudier la Bible, la dame a entamé un cours avec Venecia. Finalement, elle s'est fait baptiser. Aujourd'hui, Venecia témoigne : « La prédication par téléphone, ça marche ! »

Peter, au Libéria, apportait souvent des publications à l'école\*. Certains de ses camarades ont vu le tract *Jeunes gens*,

\* Dans certains pays, la loi interdit de propager ses opinions religieuses dans les écoles publiques. Les vrais chrétiens sont connus pour leur respect des lois (Mat. 22:21). Il revient à chacun de décider comment agir dans des situations particulières, par exemple quand un enseignant ou un élève pose une question.

*qu'allez-vous faire de votre vie ?* et en ont voulu un. Peter a discuté de son contenu avec eux et leur a demandé : « Et vous, qu'allez-vous faire de votre vie ? » Un des garçons a répondu : « Je veux la consacrer à servir Dieu. » Peter a commencé un cours biblique avec lui.

Un couple de Pologne ayant des ennuis de santé s'est mis à prêcher par courrier. Un homme leur a répondu : « Je vous remercie beaucoup pour vos paroles réconfortantes. Ma femme est décédée il y a trois ans et, l'année dernière, mon fils a été tué dans un accident. » Dans une réponse tardive, une femme a écrit : « J'ai découvert la vérité grâce à votre lettre. Aujourd'hui, deux ans après, je suis votre sœur. »

1:7-9). De plus, en lisant nos publications bibliques, nous pouvons connaître la pensée de Dieu sur de nombreux sujets. Chaque jour, il nous faut faire des choix concernant nos loisirs, notre habillement et notre aspect général, la gestion de notre argent et nos relations avec les autres. En appliquant ce que la Bible enseigne, nous prendrons des décisions qui plaisent à Jéhovah.

<sup>12</sup> *Montre-toi digne de confiance.* Que nous soyons un frère ou une sœur, nous devons nous acquitter de notre mieux de toute tâche théocratique qu'on nous confie. Le gouverneur Nehémia a dû nommer certains parmi le peuple de Dieu à des fonctions de responsabilité. Qui a-t-il choisi ? Des hommes craignant Dieu, dignes de confiance et fidèles (Neh. 7:2 ; 13:12, 13). Aujourd'hui aussi, « ce qu'on cherche chez les intendants, c'est qu'un homme soit trouvé fidèle » (1 Cor. 4:2). Les belles œuvres ne passent pas inaperçues (**lire 1 Timothée 5:25**).

<sup>13</sup> *Laisse-toi affiner par Jéhovah.* Que faire si tu es victime d'une injustice ? Tu peux peut-être redresser la situation rapidement. Mais parfois, en se défendant avec insistance, on aggrave les choses. Joseph, bien que maltraité par ses frères, n'a pas nourri de rancune. Plus tard, il a été emprisonné sur de fausses accusations. Toutefois, dans ces moments difficiles, il s'est laissé guider par Jéhovah. Résultat ? « La déclaration de Jéhovah l'affina » (Ps. 105:19). Au terme de ces épreuves, Joseph était qualifié pour recevoir une mission particulière (Gen. 41:37-44 ; 45:4-8). Face à un problème épineux, prie pour avoir de la sagesse, agis et parle avec douceur, et compte sur

12. Comment les chrétiens peuvent-ils se montrer dignes de confiance ?

13. Si on te traite injustement, comment peux-tu imiter Joseph ?

la force que Dieu donne. Jéhovah t'aidera (**lire 1 Pierre 5:10**).

### FAIS DES PROGRÈS DANS LA PRÉDICATION

<sup>14</sup> Paul a recommandé à Timothée : « Continue à t'appliquer à la lecture publique, à l'exhortation, à l'enseignement. Fais constamment attention à toi et à ton enseignement » (1 Tim. 4:13, 16). Timothée était déjà un proclamateur du Royaume expérimenté. Pourtant, son ministère ne serait efficace que s'il « fais[ait] constamment attention » à son enseignement. Il ne pouvait pas partir du principe que les gens seraient toujours réceptifs aux mêmes méthodes. Pour continuer à toucher leur cœur, il devait adapter sa façon d'enseigner à leurs besoins. Nous devons l'imiter dans notre prédication.

<sup>15</sup> Souvent, quand nous prêchons de porte en porte, les gens sont absents. De plus, certains immeubles ou quartiers sécurisés sont inaccessibles. Si c'est le cas dans ton territoire, pourquoi ne pas envisager d'autres façons de prêcher la bonne nouvelle ?

<sup>16</sup> Le témoignage public est une excellente méthode pour diffuser la bonne nouvelle. De nombreux Témoins sont très efficaces dans cette activité et y trouvent de la joie. Ils se réservent du temps pour aborder les gens dans des lieux publics comme les gares, les arrêts de bus, les marchés, les parcs, etc. Avec bon sens, un Témoin peut engager une conversation avec une personne en

14, 15. a) Pourquoi « faire constamment attention » à notre façon de prêcher ? b) Comment pourrais-tu t'adapter à de nouvelles situations ? (voir l'illustration du titre et l'encadré « Es-tu prêt à essayer une autre méthode ? »).

16. Comment faire pour être efficace dans le témoignage public ?

parlant de l'actualité, en la complimentant sur ses enfants ou en lui posant une question sur son travail. Au cours de la discussion, le proclamateur peut introduire une pensée biblique et demander l'opinion de son interlocuteur. Les remarques de la personne mènent souvent à une autre discussion.

<sup>17</sup> Si le témoignage public te coûte, n'abandonne pas. Eddie, pionnier à New York, hésitait à aborder les gens dans la rue. Mais avec le temps, il a pris de l'assurance. Qu'est-ce qui l'a aidé ? « Pendant notre culte familial, explique-t-il, ma femme et moi faisons des recherches pour savoir quoi répondre aux objections et aux opinions des gens. Nous demandons aussi conseil à d'autres Témoins. » Maintenant, Eddie prend plaisir au témoignage public.

<sup>18</sup> Plus tu gagneras en habileté et en assurance dans la prédication, plus tes progrès spirituels seront manifestes (**lire 1 Timothée 4:15**). Tu te sentiras poussé à louer ton Père céleste comme David, qui a chanté : « Je veux bénir Jéhovah en tout temps ; sa louange sera constamment dans ma bouche. En Jéhovah mon âme se glorifiera ; les humbles entendront et se réjouiront » (Ps. 34:1, 2). Il se peut bien que, grâce à ton ministère, des humbles embrassent avec joie le vrai culte.

### LOUE DIEU EN FAISANT DES PROGRÈS SPIRITUELS

<sup>19</sup> David a également chanté : « Toutes tes œuvres te loueront, ô Jéhovah, et tes fidèles te béniront. Ils diront la gloire de

---

17, 18. a) Comment pourrais-tu devenir plus sûr de toi dans le témoignage public ? b) Quel état d'esprit de David peut te servir d'exemple en prédication ?

19. Pourquoi un fidèle serviteur de Jéhovah devrait-il être heureux même s'il est limité par sa situation ?

ta royauté, et ils parleront de ta puissance, pour faire connaître aux fils des hommes ses actes de puissance et la gloire de la splendeur de sa royauté » (Ps. 145:10-12). Ces mots expriment assurément les sentiments de tous les fidèles Témoins de Jéhovah. Mais que faire si la maladie ou l'âge limitent ton ministère ? N'oublie jamais que lorsque tu communique la bonne nouvelle au personnel de santé ou à d'autres, ton service sacré loue notre Dieu merveilleux. Si tu es emprisonné pour ta foi, tu parles probablement de la vérité autant que la situation le permet. Cela réjouit le cœur de Jéhovah (Prov. 27:11). Il en va de même si tu gardes tes habitudes spirituelles tout en vivant dans un foyer divisé sur le plan religieux (1 Pierre 3:1-4). Même dans des circonstances adverses, tu peux louer Jéhovah et faire des progrès spirituels.

<sup>20</sup> À coup sûr, Jéhovah te bénira si tu poursuis tes progrès. Peut-être qu'en adaptant ton emploi du temps ou ton mode de vie, tu pourras faire plus pour communiquer la précieuse vérité de Dieu à ceux qui ont besoin d'une espérance. Tes progrès spirituels et ton abnégation peuvent également procurer des bienfaits inestimables à tes compagnons chrétiens. En outre, tes efforts humbles dans la congrégation te vaudront l'affection, la reconnaissance et le soutien de ceux qui aiment Jéhovah.

<sup>21</sup> Que nous servions Jéhovah depuis des années ou seulement quelques mois, nous pouvons tous progresser dans le culte que nous lui rendons. Mais comment les chrétiens mûrs peuvent-ils aider les moins expérimentés ? Nous le verrons dans l'article suivant.

---

20, 21. Si on te confie plus de tâches dans l'organisation de Jéhovah, comment peux-tu procurer des bienfaits à d'autres ?



## Comprends-tu l'importance de former les autres ?

« C'est un bon enseignement que je vous donnerai vraiment » (PROV. 4:2).

LA MISSION principale de Jésus était de proclamer la bonne nouvelle du Royaume. Néanmoins, il a pris le temps de former des bergers et des enseignants (Mat. 10:5-7). Philippe, bien qu'étant un évangéliste très occupé, a sûrement appris à ses quatre filles à communiquer efficacement les vérités bibliques (Actes 21:8, 9). Une telle formation est-elle importante aujourd'hui ?

<sup>2</sup> Dans le monde entier, de plus en plus de personnes acceptent la bonne nouvelle. Les nouveaux qui ne sont pas encore baptisés ont besoin de saisir l'importance d'étudier la Bible individuellement. Ils doivent aussi apprendre à prêcher la bonne nouvelle et à enseigner la vérité. Dans nos congrégations, les frères doivent être encouragés à travailler dur pour remplir les conditions requises des assistants ministériels ou des anciens. Au moyen d'un « bon enseignement », les chrétiens mûrs peuvent aider les nouveaux à faire des progrès spirituels (Prov. 4:2).

1, 2. Pourquoi devons-nous former les autres à recevoir des responsabilités chrétiennes ?

CANTIQUES : 93, 96

### QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Pourquoi devrions-nous apprendre à nos étudiants à aimer étudier la Bible individuellement ?

Comment apprendre aux nouveaux à avoir des conversations avec les gens en prédication ?

Pourquoi est-ce important de former de futurs bergers pour le troupeau de Dieu ?

## La persévérance est essentielle

Les nouveaux proclamateurs ont besoin d'apprendre que la prédication demande parfois de la persévérance. Un frère du Ghana a laissé des revues à un jeune homme, qui s'est ensuite caché de lui pendant des semaines. Au bout de plusieurs tentatives, le Témoin a fini par le retrouver, mais le jeune homme a cherché à mettre fin à la conversation. Quand le frère lui a proposé de lui montrer comment étudier la Bible, il a accepté. Après ce jour, il ne s'est plus caché des Témoins de Jéhovah. Il s'est fait baptiser à une assemblée quelques mois plus tard.

### AIDE LES NOUVEAUX À PUISER FORCE ET SAGESSE DANS LA PAROLE DE DIEU

<sup>3</sup> Pourquoi l'étude individuelle des Écritures est-elle importante ? On trouve la réponse dans les paroles de Paul à ses compagnons de Colosses : « Nous ne cessons pas de prier pour vous et de demander que vous soyez remplis de la connaissance exacte de [l]a volonté [de Dieu] en toute sagesse et compréhension spirituelle, afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah pour lui plaire entièrement, tandis que vous continuez à porter du fruit en toute œuvre bonne et à croître dans la connaissance exacte de Dieu » (Col. 1:9, 10). Cette connaissance exacte permettrait aux chrétiens de Colosses de « marcher d'une manière digne de Jéhovah pour lui plaire entièrement ». Ils

3, 4. a) D'après Paul, quel rapport y a-t-il entre l'étude individuelle et la prédication ?  
b) Pour convaincre nos étudiants qu'il faut étudier la Bible individuellement, que devons-nous d'abord faire ?

continueraient ainsi à « porter du fruit en toute œuvre bonne », en particulier dans la prédication de la bonne nouvelle. Pour être efficace dans son service, un adorateur de Jéhovah doit suivre un programme d'étude de la Bible. Il convient d'aider nos étudiants à en prendre conscience.

<sup>4</sup> Pour aider les autres à tirer profit d'une étude biblique individuelle, nous devons d'abord être nous-mêmes convaincus de son importance et avoir nous-mêmes de bonnes habitudes d'étude. Aussi demande-toi : « Quand mon interlocuteur exprime une opinion contraire aux enseignements bibliques ou me pose une question difficile, suis-je capable de lui répondre à l'aide de la Bible ? Quand je lis des récits montrant comment Jésus, Paul et d'autres ont persévéré dans le ministère, est-ce que je réfléchis à l'effet que leur persévérance devrait avoir sur mon service pour Jéhovah ? » Nous avons tous besoin de la connaissance et des conseils de la Parole de Dieu. Si nous parlons aux autres des bienfaits que nous apporte l'étude de la Bible, nous les encourageons peut-être à rechercher les mêmes bienfaits par une étude assidue.

<sup>5</sup> Tu te demandes peut-être comment apprendre à ton étudiant à avoir une étude régulière de la Bible. Un bon début est de lui montrer comment se préparer pour le cours que tu lui donnes. Tu pourrais lui suggérer de consulter les versets indiqués en référence et de lire des parties de l'appendice du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* Aide-le à préparer les réunions avec l'objectif d'y participer. Invite-le à lire chaque numéro de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous !* Si le logiciel *Watchtower Library* ou la *BIBLIOTHÈQUE EN LIGNE Watchtower* existent dans sa langue, montre-lui comment les utiliser

5. Explique comment aider un nouveau à avoir une étude de la Bible régulière.

pour trouver la réponse à des questions bibliques. Grâce à une telle aide, ton étudiant ne tardera sans doute pas à se délecter de son étude individuelle.

<sup>6</sup> Bien sûr, nous ne devrions forcer personne à lire ou à étudier les Écritures. Utilisons plutôt les outils fournis par l'organisation de Jéhovah pour faire grandir chez notre étudiant l'amour de la Bible. Avec le temps, un étudiant sincère partagera les sentiments du psalmiste qui a chanté : « M'approcher de Dieu est bon pour moi. Dans le Souverain Seigneur Jéhovah j'ai placé mon refuge » (Ps. 73:28). L'esprit de Jéhovah agira sur un tel étudiant, appliqué et reconnaissant.

### FORME LES NOUVEAUX À PRÊCHER ET À ENSEIGNER

<sup>7</sup> Matthieu chapitre 10 contient les instructions que Jésus a données à ses 12 apôtres. Il ne s'est pas contenté de généralités, il a mentionné des points précis<sup>[1]</sup>. Les apôtres l'ont écouté leur expliquer comment prêcher efficacement. Puis le groupe est parti prêcher. Ayant pu observer les méthodes de Jésus, ils sont vite devenus des enseignants habiles de la vérité biblique (Mat. 11:1). Pareillement, nous pouvons faire de nos étudiants de la Bible des proclamateurs efficaces de la bonne nouvelle. Voyons deux façons d'y parvenir.

<sup>8</sup> **Converser avec les gens.** Jésus parlait souvent du Royaume. Par exemple, il a eu une conversation animée et fruc-

---

6. a) Comment faire grandir dans le cœur de ton étudiant l'amour de la Bible ? b) Si un étudiant apprend à aimer profondément la Bible, que fera-t-il sans doute ?

7. Comment Jésus a-t-il formé ses apôtres à la prédication ? (voir illustration du titre).

8, 9. a) Comment Jésus parlait-il aux gens en prédication ? b) Comment apprendre aux nouveaux proclamateurs à converser comme Jésus ?

tueuse avec une femme à la source de Jacob, près de la ville de Sychar (Jean 4:5-30). Il a également parlé avec Matthieu Lévi, un collecteur d'impôts. Les Évangiles en disent très peu sur cette conversation, mais Matthieu a répondu à l'invitation de Jésus à le suivre. Lors d'une réception organisée chez lui, Matthieu et d'autres ont entendu Jésus s'exprimer longuement (Mat. 9:9 ; Luc 5:27-39).

<sup>9</sup> Une autre fois, Jésus s'est adressé de façon amicale à Nathanaël. Celui-ci avait une opinion négative des gens de Nazareth, mais il a changé de point de vue. Il a décidé d'en apprendre davantage sur ce que Jésus, lui-même de Nazareth, enseignait (Jean 1:46-51). Nous avons donc de bonnes raisons de former les nouveaux proclamateurs à avoir des conversations amicales et détendues avec les gens<sup>[2]</sup>. Ceux que nous aidons ainsi seront sûrement ravis de constater qu'un intérêt personnel et des paroles aimables suscitent de bonnes réactions chez les personnes sincères.

<sup>10</sup> **Entretenir l'intérêt.** Jésus ne disposait que d'une période limitée pour effectuer son ministère. Pourtant, il prenait le temps d'entretenir l'intérêt que les personnes montraient pour la bonne nouvelle. Un jour par exemple, il a enseigné une foule, en s'adressant à elle depuis un bateau. Ensuite, après avoir miraculeusement permis à Pierre de réaliser une énorme prise de poissons, il lui a dit : « À partir de maintenant, ce sont des hommes que tu prendras vivants. » Quel résultat les paroles et les actions de Jésus ont-elles produit ? Pierre et ses compagnons « ramenèrent alors les bateaux à terre, et ils abandonnèrent tout et [...] suivirent [Jésus] » (Luc 5:1-11).

---

10-12. a) Comment Jésus entretenait-il l'intérêt des personnes pour la bonne nouvelle ? b) Comment aider les nouveaux proclamateurs à devenir de meilleurs enseignants de la Bible ?

<sup>11</sup> Nicodème, membre du Sanhédrin, s'intéressait à l'enseignement de Jésus. Il souhaitait en savoir plus, mais il avait peur de ce que les autres diraient s'il lui parlait en public. Jésus, souple et généreux de son temps, a reçu Nicodème de nuit, à l'abri des regards (Jean 3:1, 2). Que nous apprennent ces récits ? Que le Fils de Dieu prenait le temps de bâtir la foi des personnes. De même, ne devrions-nous pas être assidus dans l'activité des nouvelles visites et des cours bibliques ?

<sup>12</sup> Les nouveaux proclamateurs deviendront sans aucun doute de meilleurs enseignants de la vérité biblique si nous prêchons avec eux. Encourageons-les à ne pas oublier ceux qui ont montré un intérêt même léger. Invitons-les à nous accompagner dans nos nouvelles visites et nos cours bibliques. Ainsi formés et encouragés, les proclamateurs moins expérimentés auront sûrement envie d'entretenir l'intérêt manifesté et de donner eux-mêmes des cours bibliques. Ils apprendront aussi à ne pas baisser les bras trop vite, mais à persévérer patiemment dans le ministère (Gal. 5:22 ; voir l'encadré « La persévérance est essentielle »).

### FORME LES NOUVEAUX À SERVIR LEURS FRÈRES ET SŒURS

<sup>13</sup> Des récits bibliques soulignent le privilège que nous avons de nous témoigner de l'« affection fraternelle » et de nous servir les uns les autres (**lire 1 Pierre 1:22 ; Luc 22:24-27**). Pour servir les autres, le Fils de Dieu a tout donné, y compris sa vie (Mat. 20:28). Dorcas « était riche [de] bonnes actions et [de] dons de miséricorde » (Actes 9:36, 39). Marie, une sœur de Rome, « accompli[ssait]

---

13, 14. a) Que penses-tu des exemples de personnages bibliques qui ont fait de grands sacrifices pour les autres ? b) De quelles façons peux-tu former les nouveaux proclamateurs et les jeunes à montrer de l'amour à leurs frères et sœurs ?

beaucoup de durs travaux » pour les membres de la congrégation (Rom. 16:6). Comment aider les nouveaux à saisir l'importance de servir leurs frères et sœurs ?

<sup>14</sup> Les Témoins mûrs peuvent inviter les nouveaux à les accompagner dans leurs visites aux frères et sœurs malades ou âgés. Si c'est approprié, les parents peuvent y emmener leurs enfants. Les anciens peuvent solliciter l'aide d'autres pour s'assurer que nos chers compagnons âgés s'alimentent bien et que leur logement est en bon état. De ces différentes manières, les jeunes et les nouveaux apprennent à avoir des actes de bonté envers autrui. Lorsqu'il prêchait dans un territoire de campagne, un ancien avait l'habitude de rendre de brèves visites aux Témoins qui y habitaient pour voir comment ils allaient. Un jeune frère qui l'accompagnait souvent a ainsi appris que tous dans la congrégation devaient se sentir aimés (Rom. 12:10).

<sup>15</sup> Puisque Jéhovah utilise les hommes pour enseigner la congrégation, il est important que les frères progressent dans l'art oratoire. Si tu es ancien, pourrais-tu écouter un assistant ministériel répéter un discours ou un exposé ? Avec ton aide, il deviendra sans doute un meilleur enseignant de la Parole de Dieu<sup>[3]</sup> (Neh. 8:8).

<sup>16</sup> La congrégation chrétienne a grand besoin de bergers ; ceux qui rempliront ce rôle doivent recevoir une formation continue. Paul a donné un aperçu de la façon de dispenser cette formation quand il a dit à Timothée : « Toi [...], mon enfant, continue d'acquérir de la puissance dans la faveur imméritée qui se rapporte à

---

15. Pourquoi est-ce important que les anciens s'intéressent aux progrès des frères de la congrégation ?

16, 17. a) Comment Paul a-t-il aidé Timothée à progresser ? b) Comment les anciens peuvent-ils former efficacement les futurs bergers de la congrégation ?

Forme les nouveaux à manifester leur amour aux frères et sœurs (voir paragraphes 13, 14).



Christ Jésus ; et les choses que tu as entendues de moi avec l'appui de nombreux témoins, ces choses confie-les à des hommes fidèles qui, à leur tour, seront qualifiés pour enseigner les autres » (2 Tim. 2:1, 2). Timothée a appris en servant aux côtés de l'apôtre, un homme plus âgé. Puis il a appliqué ses méthodes dans sa propre prédication et dans d'autres aspects du service sacré (2 Tim. 3:10-12).

<sup>17</sup> Paul n'a pas laissé la formation de Timothée au hasard. Il a demandé que le jeune homme l'accompagne (Actes 16:1-5). Les anciens peuvent l'imiter en emmenant des assistants ministériels qualifiés dans des visites pastorales quand c'est judicieux. Ils donnent ainsi à ces frères la possibilité d'observer la façon d'enseigner, la foi, la patience et l'amour requis des surveillants chrétiens. Cette manière de procéder contribue à la formation des futurs bergers du « troupeau de Dieu » (1 Pierre 5:2).

### L'IMPORTANCE DE FORMER

<sup>18</sup> Les besoins et les possibilités de servir Jéhovah augmentant, la formation est capitale. Les exemples de formation donnée par Jésus et par Paul restent valables. Jéhovah veut que ses serviteurs d'aujourd'hui soient bien formés pour leurs activités théocratiques. Il nous accorde l'hon-

18. Pourquoi est-ce important de former les autres ?

neur d'aider les moins expérimentés à développer leurs capacités à accomplir le travail nécessaire dans la congrégation. Comme la situation du monde se dégrade et que de nouvelles possibilités de prêcher ne cessent de se présenter, la formation devient à la fois importante et urgente.

<sup>19</sup> Bien sûr, former demande du temps et des efforts. Mais Jéhovah et son Fils bien-aimé nous accorderont le soutien et la sagesse nécessaires. Nous nous réjouissons de voir ceux que nous aidons continuer à « travaill[er] dur » et à « lutt[er] » (1 Tim. 4:10). Pour notre part, poursuivons nos progrès spirituels dans le service sacré que nous offrons à Jéhovah.

19. Qu'est-ce qui te convainc que tes efforts sérieux pour former les autres auront des résultats ?

### NOTES :

[1] (paragraphe 7) Voici quelques instructions de Jésus parmi d'autres : 1) Prêcher le message du Royaume de Dieu. 2) Se contenter de ce que Dieu fournit. 3) Ne pas entrer en polémique avec son interlocuteur. 4) Face à un adversaire, faire confiance à Dieu. 5) Ne pas céder à la peur.

[2] (paragraphe 9) *Tirez profit de l'École du ministère théocratique*, p. 62-64, donne d'excellentes suggestions sur la façon de discuter avec les gens en prédication.

[3] (paragraphe 15) *Tirez profit de l'École du ministère théocratique*, pages 52-61, détaille ce qui est nécessaire pour acquérir l'art oratoire.

## Pourquoi les ennemis de Jésus insistaient-ils autant sur le lavage des mains ?

■ C'était un des nombreux sujets à propos desquels les ennemis de Jésus essayaient de le prendre en défaut. La Loi mosaïque expliquait ce qui pouvait rendre impur, notamment les écoulements corporels, la lèpre ou le contact avec les cadavres d'humains ou d'animaux. Elle donnait aussi des instructions sur la façon de se purifier : en faisant des sacrifices, en se lavant ou en faisant des aspersions (Lév., chap. 11-15 ; Nomb., chap. 19).

Les rabbins interprétaient chaque détail de ces lois. Un ouvrage rapporte que chaque cause d'impureté était soumise à « un examen : quelles circonstances pouvaient entraîner l'impureté, comment et dans quelle mesure elle pouvait se transmettre à d'autres, quels ustensiles ou objets étaient susceptibles ou pas de devenir impurs et enfin, par quels moyens ou rites il fallait se purifier ».

Les opposants de Jésus lui ont demandé : « Pourquoi tes disciples ne se conduisent-ils pas selon la tradition des hommes d'autrefois, mais

prennent-ils leur repas avec des mains souillées ? » (Marc 7:5). Ils ne faisaient pas là allusion à des règles d'hygiène. Les rabbins avaient établi un rituel selon lequel il fallait verser de l'eau sur ses mains avant chaque repas. L'ouvrage mentionné plus haut ajoute : « Ils se livraient à de grandes discussions pour décider quel récipient devait être utilisé pour ce rituel, quel type d'eau convenait, qui devait la verser et quelle surface des mains devait être couverte par l'eau. »

Le point de vue de Jésus sur ces lois humaines était simple. Il a répondu aux chefs religieux juifs : « C'est avec raison qu'Isaïe a prophétisé à votre sujet, hypocrites, comme c'est écrit : "Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est très éloigné de moi [Jéhovah]. C'est en vain qu'ils continuent à me rendre un culte, parce qu'ils enseignent pour doctrines des commandements d'hommes." Laisant le commandement de Dieu, vous tenez ferme la tradition des hommes » (Marc 7:6-8).



## « Je récolte du fruit à la louange de Jéhovah »

« TOUTES les guerres du passé [...] ne sont rien à côté du conflit qui fait rage en Europe. » C'est ainsi que *La Tour de Garde* du 1<sup>er</sup> septembre 1915 (en angl.) décrivait la Première Guerre mondiale, dans laquelle s'enliseraient une trentaine de pays. En raison des hostilités, « l'œuvre [du Royaume] [était] entravée, surtout en Allemagne et en France ».

Face à un violent conflit mondial, les Étudiants de la Bible ne saisissaient pas pleinement le principe de la neutralité chrétienne. Toutefois, ils étaient résolus à annoncer la bonne nouvelle. Voulant faire sa part, Wilhelm Hildebrandt a commandé des exemplaires de *L'Étudiant de la Bible* en français. Il n'était pas en France en tant que colporteur (évangéliste à plein temps) mais en tant que soldat allemand. Cet ennemi supposé, vêtu de l'uniforme, communiquait aux Français qu'il croisait un message de paix, à leur grand étonnement.

Des lettres parues dans *La Tour de Garde* montrent que d'autres Étudiants de la Bible allemands

se sont sentis poussés à prêcher la bonne nouvelle du Royaume alors qu'ils étaient dans l'armée. Frère Lemke, qui servait dans la marine, a rapporté que cinq de ses compagnons d'équipage manifestaient de l'intérêt : « Même à bord de ce navire, je récolte du fruit à la louange de Jéhovah. »

Georg Kayser est parti au front comme soldat et est rentré chez lui serviteur du vrai Dieu. Que s'était-il passé ? Après avoir obtenu d'une manière ou d'une autre une publication des Étudiants de la Bible, il avait accepté la vérité de tout cœur et déposé les armes. Il avait ensuite rejoint une unité non combattante. Après la guerre, il a été un pionnier zélé pendant de nombreuses années.

Les Étudiants de la Bible n'avaient pas une pleine compréhension de la question de la neutralité, mais leur état d'esprit et leur conduite contrastaient nettement avec ceux des personnes favorables à la guerre. Tandis que les hommes politiques et les chefs d'Église brandissaient les étendards nationaux, les Étudiants de la Bible restaient

Johannes Rauthe en prédication, probablement dans les années 1920.





Hans Hölterhoff a utilisé cette charrette à bras pour faire connaître *L'Âge d'Or*.

attachés au « Prince de paix » (Is. 9:6). Même si certains ne sont pas restés strictement neutres, ils avaient la conviction profonde exprimée par Konrad Mörtter, autre Étudiant de la Bible : « Je comprenais clairement que, d'après la Parole de Dieu, un chrétien ne devait pas tuer\* » (Ex. 20:13).

En Allemagne, où la loi ne prévoyait aucune exemption pour objection de conscience, plus d'une vingtaine d'Étudiants de la Bible ont refusé toute implication dans l'armée. Certains ont été classés parmi les malades mentaux. Ce fut le cas de

\* Voir l'article « Trésors d'Archives : Ils ont tenu ferme à "l'heure de l'épreuve" » dans notre numéro du 15 mai 2013, qui retrace l'histoire d'Étudiants de la Bible britanniques durant la Première Guerre mondiale.

Gustav Kujath, placé dans un centre psychiatrique et drogué. Hans Hölterhoff, qui refusait lui aussi d'être enrôlé, est allé en prison, où il s'est abstenu de participer à l'effort de guerre. Des gardes l'ont maintenu dans une camisole de force, si bien que ses membres se sont engourdis. Ne réussissant pas à le faire céder, ils ont organisé un simulacre d'exécution. Cependant, Hans est resté inébranlable tout au long de la guerre.

D'autres frères ont été enrôlés, mais ont refusé de porter les armes et demandé des postes de non-combattants\*. C'est ce qu'a fait Johannes Rauthe, qu'on a envoyé travailler sur les chemins de fer. Konrad Mörtter a été agent de service dans un hôpital, et Reinhold Weber infirmier. August Krafzig aussi s'est réjoui d'avoir un poste qui ne l'a pas conduit au front. La détermination de ces Étudiants de la Bible et d'autres à servir Jéhovah se fondait sur leur compréhension de ce que sont l'amour et la fidélité envers Dieu.

En raison de leur attitude pendant la guerre, les Étudiants de la Bible en Allemagne ont été surveillés par le gouvernement. Les années suivantes, leur prédication leur a valu des milliers de procès. Pour les aider, la filiale d'Allemagne a créé un service juridique au Béthel de Magdebourg.

Les Témoins de Jéhovah ont peu à peu affiné leur compréhension de la question de la neutralité chrétienne. Quand la Deuxième Guerre mondiale a éclaté, ils se sont tenus totalement séparés de l'armée. Considérés comme ennemis de l'État allemand, ils ont subi une persécution acharnée. Mais c'est là un autre chapitre que traitera un prochain article de la rubrique « Trésors d'archives ». (*De nos archives en Europe centrale.*)

\* Cette ligne de conduite était suggérée dans le sixième volume de *L'Aurore du Millénium* (1904 en angl., 1916 en fr.) et dans l'édition allemande du *Phare de la Tour de Sion* d'août 1906. Dans *La Tour de Garde* de septembre 1915, un article a affiné notre point de vue et encouragé les Étudiants de la Bible à refuser de rejoindre l'armée. Cependant, cet article était absent de l'édition allemande.

